

des abreuvoirs la croix basque et la croix du Languedoc.

Au-dessus du village, on cultivait le châtaignier. Dans les terres arables en contrebas on cultivait du seigle, des légumes, le mûrier.

Pour illustrer la vocation agricole du hameau, il suffit d'examiner quelques anciens microtoponymes*.

En occitan, les coussouns sont des charançons qui rongent le bois. Mais Frédéric Mistral donne pour ce mot le sens de pâturage.

Or l'escosson est aussi un fléau pour battre le blé, ce qui semble être le sens original puisque sur ce terroir, on trouve une aire à battre le grain.

Le hameau connaît une forte poussée démographique au XIX^e siècle avant de péricliter à cause des maladies des vers à soie, du châtaignier et de la vigne : d'ancestrales familles quittent leur terre pour aller à la mine.

Durant le XX^e siècle, des immigrants espagnols, italiens, kabyles s'y installent. Dès qu'ils peuvent se loger en ville, ils quittent ces vieux mas en mauvais état et trop éloignés de leur travail.

Le dernier habitant part en 1965. Ici il n'y a pas eu de « regain ».

Au milieu de la lande ou parfois en bord de piste, vous remarquerez peut-être le Ciste de Pouzolz, un arbrisseau discret endémique des Cévennes. Sa floraison est un spectacle rare, car très fugace. En effet, quelques minutes, parfois une heure ou deux après leur épanouissement, les pétales blancs tombent au sol.



▲ Au col de Tribes, dont l'étymologie confirme le sens de carrefour : embranchement à trois voies, possibilité de faire un aller-retour sur la tour de guet du Simonet faisant partie des plans inclinés de Portes & Sénéchas¹. Dans ce cas tourner à gauche sur une piste, ancienne voie des wagons vides.

Comme la tour des Pinèdes, elle a été restaurée par la mairie de Sainte-Cécile-d'Andorge qui se soucie de ce patrimoine ferroviaire autant que minier.

▲ Revenus au col de Tribes, se diriger vers Trelys par une piste que l'on quitte au bout de 100 mètres pour descendre à droite par l'ancien chemin de Cazevielhes aux Luminières.

Ce chemin offre une vue imprenable sur la vallée de la Mélarède et son habitat rare et dispersé.

Après avoir traversé des taillis de châtaigniers, nous voyons sur la gauche un ancien captage de source. Creusé à l'horizontale, comme une galerie de mine, il recueille les filons d'eau.

Parvenus au mas de Trelys qui signifie treillage, en référence à la façon de cultiver la vigne, nous avons une belle vue du lac des Camboux.

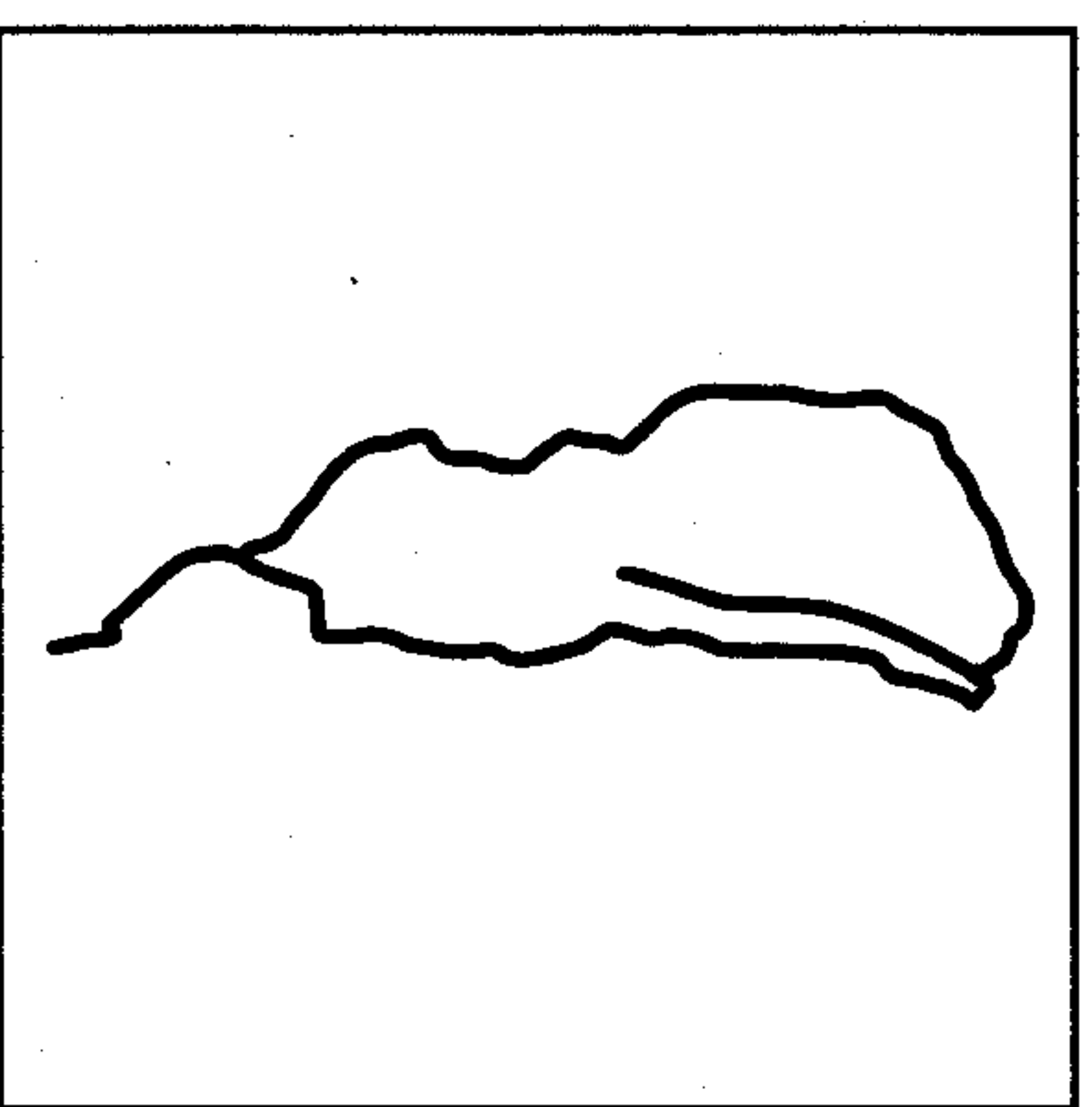
Le barrage qui le retient a été construit en 1957 pour fournir de l'électricité à la centrale thermique du « Fesc » à la Grand'Combe. Aujourd'hui c'est une base de loisir. Deux hameaux ont été noyés : Les Camboux et Pradou.

Présents sur la commune, deux barrages ont modifié le cours naturel du Gardon. Ils accueillent en contrepartie une faune d'un grand intérêt : près de 20 espèces de libellules ainsi que le castor et la loutre. Celle-ci est en effet de retour sur le versant méditerranéen des Cévennes plus de 30 ans après que les derniers spécimens aient été chassés pour leur peau. La présence de la loutre démontre aussi que la qualité de l'eau comme la quantité de poissons sont au rendez-vous. Le nom du hameau de Cazevielhes que nous traversons signifie vieilles maisons.

▲ Tourner à gauche puis laisser le quartier de Lardou à droite. De retour vers la place de la Haute Levade, nous surplombons la RN 106 et la voie ferrée Paris-Clermont-Ferrand.

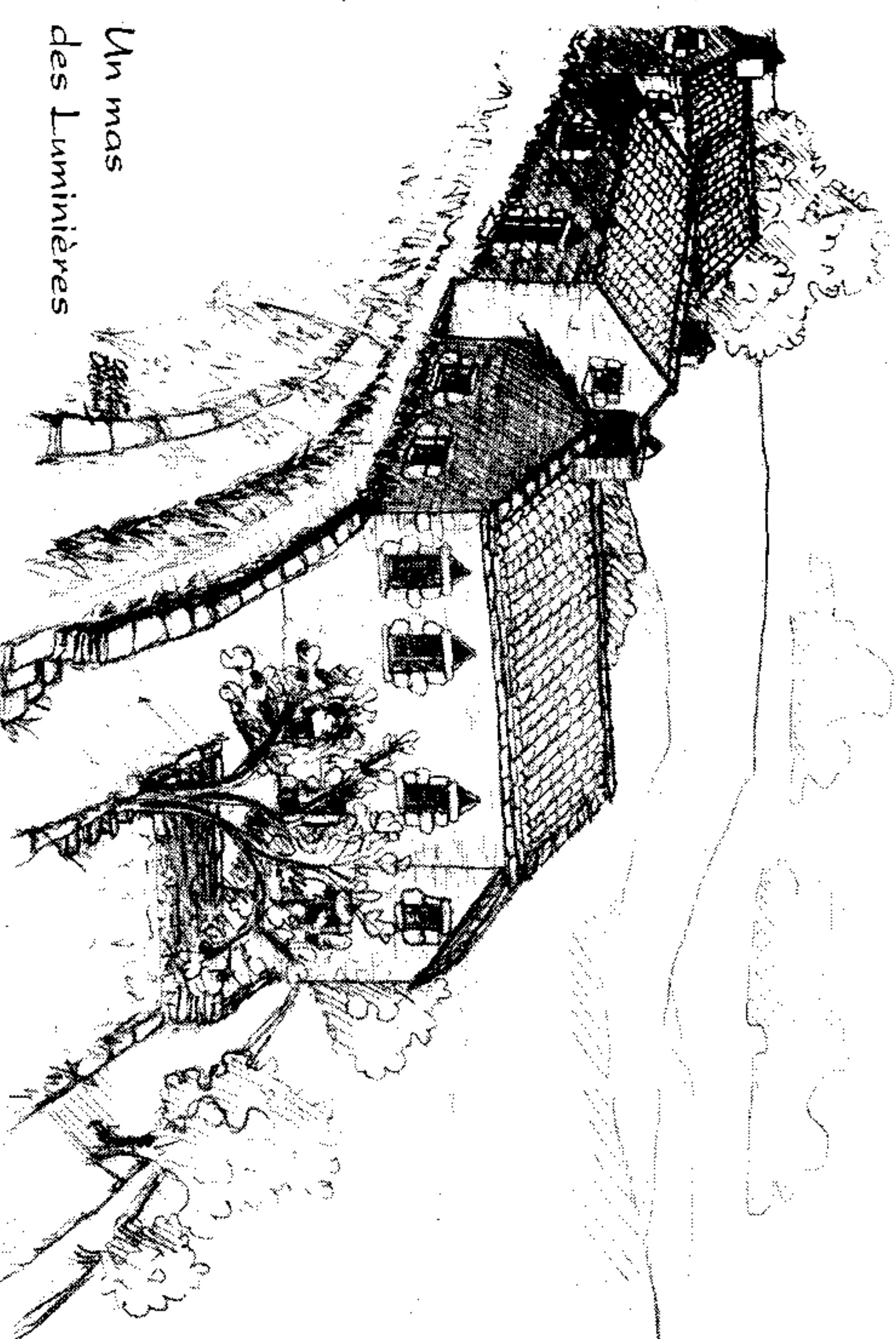
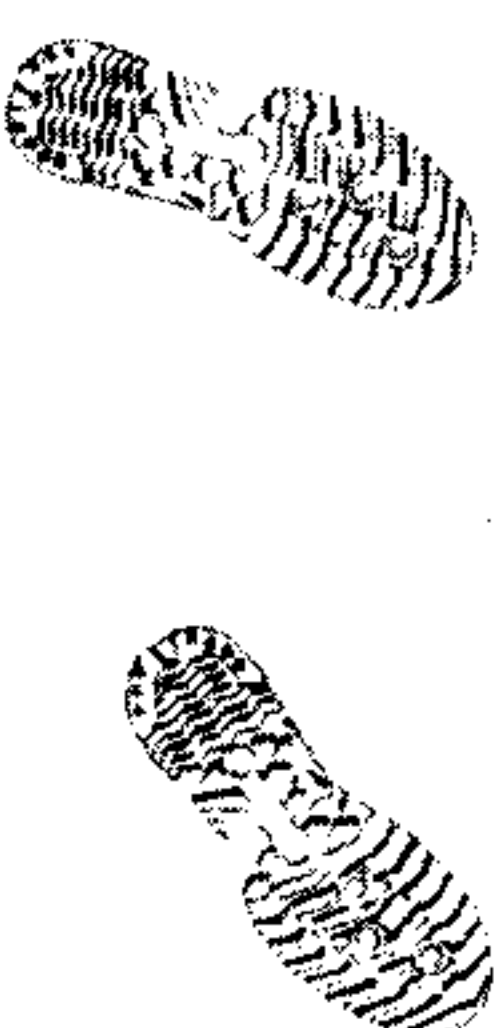
Lexique

* Microtoponyme : toponyme donné à de petites étendues de terre.
¹ : pour plus d'explications voir « sentier du château de Portes »



Boucle n° 6

Sentier des Luminières



Un mas
des Luminières